

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 14 (1912-1913)

Heft: 2

Rubrik: Bernischer Mittellehrerverein = Société bernoise des maîtres d'écoles moyennes

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Um $1\frac{1}{4}$ Uhr kann der Präsident die Verhandlungen schliessen. Er dankt den Delegierten für ihr Interesse und ihre Ausdauer, dem K. V. für seine Arbeit und dem Sekretär für seine stille, geräuschlose Geschäftsführung.

Bernischer Mittellehrerverein.

Enquête über die organisatorischen und ökonomischen Verhältnisse an den bernischen Sekundarschulen.

Im Jahre 1909 beschloss der K. V. des B. M. V., eine Enquête über die ökonomischen und organisatorischen Verhältnisse an den bernischen Sekundarschulen zu veranstalten. Im Herbst 1911 waren die Enquêtebogen zum grössten Teile auf dem Sekretariat eingegangen; von einer Schule fehlt zur Stunde noch der Bogen A, von einer andern der Bogen B. Mangelhafte Ausfüllung der einzelnen Rubriken kamen ziemlich häufig vor und erschwerten die Verarbeitung der Statistik. Im Laufe dieses Winters konnten immerhin folgende drei Kapitel fertiggestellt werden: 1. Schülerverhältnisse. 2. Oekonomische Zustände. 3. Schulgeldverhältnisse. Die Behandlung der Kapitel Lehrmittelwesen und Schülerfürsorge muss auf das folgende Geschäftsjahr verlegt werden. Wir lassen hier das wichtigste aus den Ergebnissen folgen, indem wir uns vorbehalten, die genaueren Details später in Form einer Broschüre zu publizieren.

1. Schülerverhältnisse.

Die Gesamtschülerzahl an unsren Sekundarschulen und Progymnasien belief sich im Jahre 1902 auf 8847, 1906 auf 10,888 und 1911 auf 13,161 Kinder. Es fand also von 1902 auf 1906 eine Steigerung von 23% statt, von 1906 auf 1911 eine solche von 21%. Die rasche Vermehrung zwischen 1902 und 1906 hat ihren Grund in der Tatsache, dass in dieser Periode eine grosse Anzahl von zweiklassigen Sekundarschulen in drei- und mehrklassige verwandelt wurden. Zugleich stieg auch die Schülerzahl der Primarschulen, was bewirkte, dass sich das Verhältnis zwischen Gesamtschülerzahl und Sekundarschülern nicht merklich veränderte, was bei-stehende Tabelle beweist.

	1902	1906	1910
Gesamtschülerzahl . .	109,898	116,345	122,782
Sekundarschüler . .	8,847	10,888	12,887
Sekundarschüler in % .	8 %	9,4 %	10,5 %

A $1\frac{1}{4}$ heure, le président peut clore les délibérations. Il remercie les délégués de leur intérêt, ainsi que le secrétaire de son travail, accompli avec peu de bruit.

Société bernoise des maîtres d'écoles moyennes.

Enquête concernant l'organisation et les conditions économiques des écoles secondaires bernoises.

En 1909, le C. C. du B. M. V. décida de faire une enquête visant l'organisation et les conditions économiques des écoles secondaires bernoises. La plupart des formulaires d'enquête ont été renvoyées au secrétariat en automne 1911. Il manque encore à cette heure pour une école le formulaire A et pour une autre le formulaire B. Un assez grand nombre d'indications défectueuses ont compliqué le classement des résultats de l'enquête. Cependant il a été possible de terminer les trois chapitres suivants:

1^o Données relatives aux élèves. 2^o Conditions économiques. 3^o Contributions scolaires. Le travail relatif aux moyens d'enseignement et aux institutions scolaires de bienfaisance doit être renvoyé à l'année prochaine. Nous donnons ci-dessous l'essentiel, tout en nous réservant de publier plus tard, sous forme de brochure, des détails plus précis.

1^o Données relatives aux élèves.

Le nombre total des élèves s'est élevé en 1912 pour les écoles secondaires et les progymnases à 8847, en 1906 à 10,888 et en 1911 à 13,161. Il y a donc eu une augmentation de 23% de 1902 à 1906 et de 21% pour 1906 à 1911. L'augmentation rapide de 1902 à 1906 est due au fait que beaucoup d'écoles secondaires à deux classes se sont transformées en écoles à 3 ou 4 classes durant cette période. Le nombre des élèves des écoles primaires augmentait également durant cette période, d'où il résulte que le rapport entre le nombre d'élèves total et celui des élèves d'école secondaire a été peu modifié, ce dont on peut se rendre compte par la lecture du tableau ci-dessous:

	1902	1906	1911
Nombre total d'élèves. . .	109,898	116,345	122,782
Elèves d'école secondaire . .	8,847	10,888	12,887
Elèves d'école secondaire en % .	8 %	9,4 %	10,5 %

Den Herren von der Staatswirtschaftskommission kam die Ziffer 10,5 % schon zu hoch vor, und sie verlangten Einschränkung in der Gründung neuer Sekundarschulen. Diese Bedenken sind aber nicht stichhaltig. Der Kanton Bern steht nur 1,2 % über dem Durchschnitt der ganzen Schweiz. Dagegen finden wir in Zürich 13,5 %, in Appenzell 14 % und in Baselstadt sogar 39 % Sekundarschüler.

Ein wunder Punkt in unserm Sekundarschulwesen ist die Aufnahme neuer Schüler. Es meldeten sich im Frühjahr 1910 3935 Schüler zur Aufnahme, von denen 3181 oder 80,8 % aufgenommen werden konnten. Dieses Verhältnis wäre nun an und für sich normal. Die Sache erhält aber sofort ein anderes Gesicht, wenn wir die Details ansehen. Da finden wir 40 Schulen, die sich beklagen, sie müssten unfähige Kinder aufnehmen aus Rücksichten gegen die Schulkommission oder auf das Schulgeld, ja sogar um die nötige Schülerzahl zu erhalten. Die Folge dieser Zustände ist denn auch, dass 27 Schulen 100 % der Angemeldeten aufnehmen. Andere Verhältnisse herrschen in den Industriegegenden des Seelandes und des Jura. Dort müssen in einzelnen Gemeinden unbefähigte Kinder aufgenommen werden, um die überfüllten Primarklassen zu leeren, während hinwiederum andernorts befähigte Kinder zurückgewiesen werden, weil die Gemeindefinanzen die Errichtung neuer Sekundarschulklassen nicht erlauben. So nimmt die Gemeinde A von 30 Schülern nur 19 oder 63,8 % auf, B von 73 nur 36 oder 49,3 % und C sogar von 36 nur 16 oder 44,4 %. Eine Aufnahmезiffer, die von 44 auf 100 % schwankt, kann gewiss nicht von gutem sein; sie ist vielmehr ein Beweis, dass uns jedes einheitliche Verfahren bei den Aufnahmeprüfungen fehlt, woraus dann eine grosse Verschiedenheit der Vorbildung und der Fähigkeiten unserer Sekundarschüler resultiert. Schuld an dieser Erscheinung ist ein Grundfehler in unserer Mittelschulorganisation, durch den die bedeutenden Lasten, die aus der Garantie entspringen, meist auf die Ortschaften abgewälzt werden, auf denen das Schulhaus steht. Beistehende Tabelle gibt Aufschluss über die daherigen Verhältnisse.

Leistungen der Garantigemeinden	Leistungen der übrigen Gemeinden	Beiträge der Bürgergemeinden	Sekundarschüler aus Garantigemeinden	Sekundarschüler aus den übrigen Gemeinden	Einwohnerzahl der Garantigemeinden in Tausendern	Sekundarschüler aus Garantigemeinden	Einwohnerzahl der übrigen Gemeinden	Sekundarschüler der übrigen Gemeinden
1,107,361	18,938	11,742	11,123	2038		11,123	2038	
97,4 %	1,6 %	1 %	84,5 %	15,5 %	368,2	30,10 %	277,8	7,3 %

Verhältnismässig gut macht sich die Lastenverteilung im Oberaargau, wo die Bürgergemein-

Les membres de la commission d'économie publique ont trouvé ce % trop élevé (10,5 %) et ont demandé qu'on limitât la création de nouvelles écoles secondaires. Les craintes de cette commission ne sont pas justifiées. Le canton de Berne ne dépasse que de 1,2 % la moyenne de toute la Suisse. En revanche, nous trouvons à Zurich 13,5 %, dans l'Appenzell 14 % et à Bâle-Ville jusqu'à 39 % d'élèves d'école secondaire.

Une question délicate dans notre enseignement secondaire réside dans « l'admission » de nouveaux élèves. Au printemps 1910, 3935 élèves se sont annoncés pour l'examen et 3181, soit le 80,8 %, ont pu être admis. Cette proportion ne présenterait rien d'anormal si nous ne l'examinions d'un peu plus près. 40 écoles se plaignent de devoir accepter des élèves incapables, par égard pour la commission ou à cause de la contribution scolaire ou enfin même dans le but d'arriver à un nombre suffisant d'élèves. Il s'en suit que 27 écoles admettent le 100 % des candidats. D'autres faits regrettables se présentent dans les localités industrielles du Seeland et du Jura. Dans quelques communes, des élèves incapables doivent être admis pour décharger les classes primaires surchargées, tandis qu'ailleurs des élèves bien doués ne sont pas admis, parce que les finances communales en souffrance ne permettent pas la création de nouvelles classes secondaires. C'est ainsi qu'une commune A n'admet que 19 élèves (63,8 %) sur 30, une commune B 36 (49,3 %) sur 73 et une commune C 16 (44,4 %) seulement sur 36. Une proportion d'admissions variant entre 44 et 100 % est évidemment anormale. Elle prouve bien qu'on ne procède pas d'une manière uniforme lors des examens d'admission, d'où il résulte une différence notable dans la préparation et les capacités des élèves d'école secondaire. Il faut rechercher la cause essentielle de cet état de choses dans l'organisation défective de notre enseignement secondaire, qui fait peser les lourdes charges résultant de la « garantie », sur les localités dans lesquelles se trouve le bâtiment scolaire. Le tableau suivant renseigne sur les conditions actuelles :

Contributions des communes responsables	Contributions des autres communes	Contributions des communes bourgeoises	Elèves des communes responsables	Elèves d'autres communes	Milliers d'habitants des communes responsables	Nombre d'élèves des communes responsables	Milliers d'habitants des autres communes	Elèves des autres communes
1,107,361 97,4 %	18,938 1,6 %	11,742 1 %	11,123 84,5 %	2038 15,5 %	2038 30,10 %	11,123 368,2 90,10 %	2038 277,8 7,3 %	

La répartition des charges paraît assez rationnelle dans la Haute-Argovie, où les communes bourgeoises supportent leur part de frais par

den 13,3 % und die Aussengemeinden 13,4 % der Sekundarschulkosten tragen. Nicht umsonst aber tritt gerade in diesem Landesteil die Tendenz zur Gründung grosser, leistungsfähiger Kreisschulen stark zu Tage. Kirchberg, Kleindietwil, Jegenstorf sind da bahnbrechend vorgegangen und zeigen uns einen Weg, den wir bei der Revision des Sekundarschulgesetzes beschreiten müssen. Wenn uns dieser Wurf gelingen sollte, so wäre der Weg frei für andere Reformen: Abschaffung des Schulgeldes, vermehrte Schülerversorgung, bessere Lokalitäten und Unterrichtsmittel. Vor allem aus aber könnten wir dann das Aufnahmewesen auf gleichmässigere Basis stellen. Wir würden nicht gezwungen, hier befähigte Schüler abzuweisen und dort aus den Primarklassen alle nur irgendwie bildungsfähigen Kinder hinüberzunehmen, so dass den Oberlehrern fast nur noch Schwachsinnige bleiben.

Ein schöneres Bild zeigt die Statistik über die soziale Stellung der Eltern unserer Sekundarschüler. Die Sekundarschule ist nicht die alte Herrenschule mehr; sie stellt sich immer intensiver in den Dienst aller Volksklassen, was die folgenden Tabellen beweisen.

Es stammen von 12,264 in Berechnung fallenden Kindern aus den Kreisen der

Lohnarbeiter	Kleinbauern, Kleinhandwerker	Angestellten	Beamten	wohlhabenden Bauern und Handwerker	Aerzte, Juristen	Rentner, Grossgrundbesitzer
2091	2388	1599	2208	3161	610	207
17 %	19,3 %	13,2 %	18,6 %	25,7 %	5 %	1,5 %

Nach unsren Erhebungen wenden sich die in den Jahren 1908—1910 die Schule verlassenden Knaben folgenden Berufsarten zu:

Total in Berechnung fallen	Handel	Fixbesoldete Verkehrsangestellte	Wissenschaften	Landwirtschaft	Handwerk, Gewerbe	Diverse
3325	582	641	590	437	940	135
Schüler	17,5	19,2	17,8	13,1	28,2	4,1

Klar und deutlich beweisen diese beiden Tabellen, was wir schon in unserer Eingabe vom 27. Februar an die Regierung betonten: Unsere Sekundarschule ist auf dem besten Wege zu einer wahren Volksschule zu werden, deren Schüler sich aus allen Kreisen des Volkes rekrutieren und deren austretende Schüler sich wieder voll und ganz in den Dienst des werktätigen Volkes stellen. Infolgedessen verdient das Sekundarschulwesen auch jede Förderung von seiten der

13,3 % et les communes externes par 13,4 %. C'est précisément dans cette contrée qu'on constate la tendance de fonder de grandes écoles secondaires bien installées, destinées à un groupe de communes. Kirchberg, Kleindietwil et Jegenstorf ont ouvert la voie et prouvent que nous ferons bien de suivre la même voie lors de la révision de la loi sur les écoles secondaires. Si ce moyen nous réussissait, nous aurions plus de liberté d'action pour entreprendre d'autres réformes telles que: suppression de la rétribution scolaire, développement des institutions scolaires de bienfaisance, amélioration des locaux, du matériel et des moyens d'enseignement. Avant tout, nous pourrions chercher à obtenir plus d'uniformité dans les examens d'admission, afin de n'être plus obligés de renvoyer d'une part des élèves capables et d'accepter d'autre part des classes primaires des élèves si peu doués, que le maître de la classe supérieure primaire n'a plus que les faibles d'esprit.

Un tableau tout autre est celui relatif à la position sociale des parents de nos élèves d'écoles secondaires. L'école secondaire n'est plus l'école des « gros »; elle se met de plus en plus au service de toutes les classes de la société, ce que prouvent les chiffres suivants.

De 12,264 élèves, sont des enfants de

Journalistes	Petits paysans et hommes de métier	Employés	Fonctionnaires	Gros paysans et artisans	Médecins et hommes de droit	Rentiers et gros propriétaires
2091	2388	1599	2208	3161	610	207
17 %	19,3 %	13,2 %	18,6 %	25,7 %	5 %	1,5 %

D'après nos recherches, les garçons sortis de l'école secondaire, de 1908 à 1910, ont embrassé les professions suivantes:

Total des élèves sortants	Commerce	Employés à traitement fixe des entreprises de transport	Sciences	Agriculture	Métiers et industrie	Divers
3325	582	641	590	437	940	135
Elèves	17,5	19,2	17,8	13,1	28,2	4,1

Ces deux tableaux prouvent clairement ce que nous faisions remarquer en février déjà au gouvernement: Notre école secondaire est en train de devenir une véritable école populaire dont les élèves se recrutent dans toutes les classes de la société et quittent l'école pour se consacrer complètement au peuple travailleur. En conséquence, l'école secondaire mérite la faveur du

Regierung und der Behörden, sowie Teilnahme an den Segnungen einer erhöhten Bundessubvention.

2. Oekonomische Verhältnisse.

Die rohen Ergebnisse der betreffenden Statistik sind schon in unserer Eingabe an die Regierung erwähnt worden; sie seien aber hier in genauerer Fassung wiederholt. Die Einnahmen aller Mittelschulen beliefen sich im Rechnungsjahr 1910 auf Fr. 2,509,402, die totalen Ausgaben auf 2,515,005 Franken, so dass ein kleines Defizit entstand von Fr. 5603. Ueber die Herkunft der Einnahmen und die Verwendung der Ausgaben sollen zwei Tabellen berichten.

Die Fr. 2,509,402 betragenden Einnahmen verteilen sich wie folgt:

Staatsbeitrag	Beitrag der Gemeinden	Gebühren, Schulgeld	Garantenbeiträge	Beiträge von Stiftungen, Korporationen	Total
1,667,020	1,138,041	227,491	10,191	66,659	2,509,402
42,5 %	45,3 %	9,1 %	0,5 %	2,6 %	

Verteilung der Ausgaben:

Lehrerbesoldungen	Allgemeine Lehrmittel	Manuelle Lehrmittel, Material	Bau und Unterhalt der Schulhäuser	Verwaltung, Versicherung	Total
2,023,182	135,721	32,726	243,580	79,796	2,515,005
80,4 %	5,4 %	1,3 %	9,7 %	3,2 %	

Was lehren uns diese Zahlen: Vor allem aus, dass in unserem Kanton noch Fr. 230,000 an Schulgeld und Gebühren bezahlt werden müssen. Ueber die näheren Details dieser Einrichtung wird dann in der Schulgelderstatistik zu reden sein. Zweitens sehen wir, wie sehr das Ausgabenkonto angespannt ist. Die Lehrerbesoldungen, obschon diese kaum das Prädikat anständig verdienen, nehmen 80 % aller Ausgaben ein, so dass für Materialien, Lehrmittel, Schülerfürsorge fast nichts mehr bleibt. Ersparnisse können und dürfen nicht gemacht werden, sondern es handelt sich einzig und allein darum, die Einnahmen zu vergrössern, und da komme ich auf die Wege zurück, die ich in pag. 28 angedeutet habe: Gründung von Kreisschulen und Erhöhung der Bundessubvention und ihre Ausdehnung auf die Sekundarschule. Wie ungleich die Lasten verteilt sind, zeigt folgende Tatsache: Die Garantiegemeinden zahlen pro Kopf der Bevölkerung Fr. 3 für das Mittelschulwesen, die übrigen Gemeinden nur Fr. —.06. Kein Wunder also, wenn die Garantiegemeinden

gouvernement et des autorités, ainsi qu'une part à la subvention fédérale scolaire.

2. Conditions économiques.

Les résultats relatifs à cette question ont déjà été cités grossièrement dans notre requête au gouvernement. Nous les donnons ici avec plus de détails. Les recettes de toutes les écoles moyennes se montent pour l'année 1910 à fr. 2,509,402 et les dépenses totales à fr. 2,515,005. Il y a donc un petit déficit à enregistrer. Les deux tableaux ci-dessous renseigneront sur la provenance et sur l'emploi des fonds.

Les fr. 2,509,402 de recettes se répartissent comme suit:

Subvention de l'Etat	Contribution des communes	Rétribution scolaire	Contribution des associations de communes ou de particuliers	Contributions de fonds spéciaux ou de corporations	Total
1,667,020	1,138,041	227,491	10,191	66,659	2,509,402
42,5 %	45,3 %	9,1 %	0,5 %	2,6 %	

Répartition des dépenses:

Traitements du personnel enseignant	Matériel d'enseignement	Manuels et fournitures scolaires	Construction et entretien des bâtiments scolaires	Administration et assurance	Total
2,023,182	135,721	32,726	243,580	79,796	2,515,005
80,4 %	5,4 %	1,3 %	9,7 %	3,2 %	

Quel enseignement pouvons-nous tirer de ces chiffres? Tout d'abord, que dans notre canton on exige encore fr. 230,000 de rétributions scolaires. Nous reviendrons sur quelques détails concernant ce système de rétribution, quand nous parlerons de la statistique y relative. Deuxièmement, nous constatons que le compte des dépenses relève une situation financière toujours tendue. Les traitements des maîtres, bien qu'ils soient encore si maigres, figurent pour 80 % des dépenses totales, de sorte qu'il ne reste presque rien pour le matériel scolaire, les manuels et les institutions de bienfaisance. Des épargnes ne peuvent et ne doivent être réalisées. Il ne reste donc qu'à travailler à l'augmentation des recettes, et ici nous revenons sur les points que nous avons signalés à la page 28: Création d'écoles d'arrondissement, augmentation de la subvention fédérale et extension de cette subvention à l'école secondaire. Le fait suivant montre comment les charges sont inégalement réparties: Les communes responsables payent pour l'école moyenne fr. 3 par tête

den Besuch auswärtiger Schüler durch Erhöhung der Schulgelder zu erschweren suchen, was aber absolut nicht von gutem ist. Die Erhöhung der Bundessubvention und ihre Ausdehnung auf die Sekundarschule sollte, ich möchte fast sagen, unser ceterum censeo sein, für das wir trotz aller Schwierigkeiten kämpfen und ringen müssen, bis es verwirklicht ist.

Von unseren Mittelschulen besitzen 28 freiwillige Fonds, die entweder von Stiftungskapitalien oder von Legaten herrühren. Das bezügliche Gesamtkapital beträgt Fr. 661,130 und verteilt sich nach seiner Zweckbestimmung wie folgt: Stipendienfonds Fr. 26,217, Reisefonds Fr. 135,516, Lehrmittel- und Unterstützungsfonds Fr. 59,835, Baufonds Fr. 3663 und Fonds für Prämien und zu freier Benützung durch die Schulkommission Fr. 435,899. Diese letztere Summe verdankt ihre Grösse namentlich den Stiftungskapitalien der Progymnasien von Neuenstadt und Delsberg, sowie dem der Kantonsschule Pruntrut. Zur Unterstützung ärmerer Sekundarschüler bestehen im Kanton überdies 14 Sekundarschulvereine. Gemäss § 13 des Gesetzes von 1856 muss jede Sekundarschule im Besitze eines eigenen Schulfonds sein, der durch die Erträgnisse der Eintritts- und Promotionsgelder geäuffnet wird. Ueber die Höhe dieses Fonds gibt unsere Statistik leider keinen Anhalt, so dass wir, wenn dies nötig sein sollte, Extraerhebungen veranstalten müssen.

3. Die Schulgelder.

Die Ergebnisse stützen sich auf die Berichte von 100 Schulanstalten. Von einer Schule konnte der betreffende Enquêtebogen nicht eingeholt werden. Von diesen 100 Schulen beziehen kein Schulgeld 42 Schulen; bis Fr. 10: 2, bis Fr. 20: 6, bis Fr. 30: 20, bis Fr. 40: 19, bis Fr. 50: 10, bis Fr. 60: 1. Selbstverständlich gilt diese Befreiung vom Schulgeld nur für die im Schulorte selbst wohnenden Kinder. Die 42 Schulen, welche kein Schulgeld erheben, werden besucht von 7242 Schülern, so dass von den circa 13,000 in Betracht fallenden Kindern 55,6 % die Schule ohne weiteres besuchen können. 913 Schüler erhalten ganze, 910 teilweise Freiplätze, was wieder 14 % der Gesamtzahl ausmacht. Das volle Schulgeld bezahlen 3940 oder 30,4 % der Sekundarschüler. Interessant ist, wie sich die Verteilung der schulgeldfreien Schulen auf die einzelnen Landesteile ausmacht.

Es bestehen solche Anstalten:

1. Im Oberland 6 mit 593 Schülern oder 8,2 % von 7242.
2. Im Mittelland 6 mit 3032 Schülern oder 41,8 % von 7242.

de population, les autres communes ne payent que fr. —. 06. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si les communes responsables cherchent à rendre la fréquentation de l'école plus difficile aux élèves externes, en élevant le montant de la rétribution scolaire. L'augmentation de la subvention fédérale et son extension à l'école secondaire devrait être pour le moment notre grand cheval de bataille. Nous lutterons, malgré toutes les difficultés, jusqu'à ce que nous ayons atteint notre but.

28 écoles moyennes possèdent un fonds spécial provenant soit des capitaux de fondations ou de legs. Le capital y relatif est de fr. 661,130 et se répartit, selon la destination, comme suit: Fonds destinés aux bourses fr. 26,217; fonds de voyages fr. 135,516; moyens d'enseignement et fonds de secours fr. 59,835; fonds de constructions fr. 3663 et fonds pour primes ou à la disposition des commissions scolaires fr. 435,899. Le montant si élevé de cette dernière somme est dû surtout aux fondations spéciales des progymnases de Neuveville et de Delémont, ainsi qu'à celle de l'école cantonale de Porrentruy. Pour les secours aux enfants nécessiteux des écoles secondaires, le canton compte 14 sociétés. A teneur du § 13 de la loi de 1856, toute école secondaire doit posséder un fonds scolaire alimenté par le produit des finances d'entrée et de promotion. Nos données statistiques ne nous fournissent malheureusement aucune indication à ce sujet, de sorte qu'il faudra, si c'est nécessaire, faire encore des recherches spéciales.

3. Les contributions scolaires.

Les résultats que nous publions sont basés sur les rapports de 100 établissements scolaires. Il a été impossible d'obtenir d'une école le formulaire d'enquête qui lui a été adressée. De ces 100 écoles, 42 n'exigent pas de rétribution scolaire, 2 exigent jusqu'à fr. 10, 6 jusqu'à fr. 20, 20 jusqu'à fr. 30, 19 jusqu'à fr. 40, 10 jusqu'à fr. 50 et 1 jusqu'à fr. 60. Il va de soi que la contribution scolaire n'est supprimée que pour les enfants ressortissants de la commune scolaire. Les 42 écoles qui ne demandent point de contribution sont fréquentées par 7242 élèves, de sorte que des 13,000 enfants qui fréquentent les classes (de 10 à 15 ans) le 55,6 % peuvent fréquenter l'école secondaire sans payer de rétribution. 913 élèves jouissent de places gratuites, 910 de places demi-gratuites, ce qui correspond à 14 % du nombre total. La contribution scolaire entière est payée par 3940 (soit 30,4 %) des élèves d'école secondaire.

Il est intéressant de comparer la répartition dans le canton des écoles qui renoncent à toute contribution scolaire.

On trouve ces établissements:

3. Im Emmental —.
4. Im Oberaargau 5 mit 489 Schülern oder 6,7 % von 7242.
5. Im Seeland 10 mit 1673 Schülern oder 23,1 % von 7242.
6. Im Jura 15 mit 1455 Schülern oder 20,2 % von 7242.

Das Verhältnis zwischen den Schulgeldzahldern und Nichtzahlern (ganze Freiplätze inbegriffen) ist rund folgendes: Oberland 13:8, Mittelland 5:31, Emmental 20:3, Oberaargau 3:2, Seeland 5:17, Jura 3:8. Mittleres Verhältnis 5:8. — An 33 Schulen bestehen Vergünstigungen für Familien, welche mehrere Kinder in die Schule schicken. Davon gewähren 6 dem zweiten Kinde aus gleicher Familie einen halben Freiplatz. 12 lassen das dritte Kind frei ausgehen, 4 geben diesem dritten Kinde einen halben Freiplatz und 3 erklären das vierte Kind als Freischüler. An 12 Schulen bestehen gewisse prozentuale Ermässigungen, über deren Anwendung die Schulkommission verfügt. In 5 Schulen geniessen Lehrerskinder einen halben, in 5 einen ganzen Freiplatz.

Sehr interessant ist auch das Kapitel über die Schulgeldverschärfungen, denen die nicht in der Garantiegemeinde wohnenden Kinder unterliegen. Diese Verschärfung legen 58 Schulen 953 Kindern auf, was bei einer Gesamtzahl von 2038 Auswärtwohnenden einen Prozentsatz von 46,6 ausmacht. Die härtesten Verschärfungen haben naturgemäß die Schulen, welche von den am Orte wohnenden Kindern kein Schulgeld erheben. Die Zuschläge gruppieren sich wie folgt:

Bis Fr. 10		Fr. 10—20		Fr. 20—30		Fr. 30—40 und mehr	
Schulen	Zahl der betroffenen Schüler	Schulen	Zahl der betroffenen Schüler	Schulen	Zahl der betroffenen Schüler	Schulen	Zahl der betroffenen Schüler
13	103	13	169	9	109	23	572

Der Staat Bern zahlt zu Studienzwecken an 150 Schüler Stipendien im Betrage von Fr. 13,248. Davon partizipieren: Das Oberland (9 Schüler) mit Fr. 750, das Mittelland (78 Schüler) mit Fr. 6475, das Emmental (11 Schüler) mit Fr. 1250, der Oberaargau (16 Schüler) mit Fr. 1312, das Seeland (9 Schüler) mit Fr. 775 und der Jura (27 Schüler) mit Fr. 2687. Gemeindestipendien kennt nur die Stadt Thun, die an 5 Schüler Fr. 80 auszahlt.

- 1° Dans l'Oberland, 6 avec 593 élèves, soit 8,2 % de 7242.
- 2° Dans le Mittelland, 6 avec 3032 élèves, soit 41,8 % de 7242.
- 3° Dans l'Emmental —.
- 4° Dans la Haute-Argovie, 5 avec 489 élèves, soit 6,7 % de 7242.
- 5° Dans le Seeland, 10 avec 1673 élèves, soit 23,1 % de 7242.
- 6° Dans le Jura, 15 avec 1455 élèves, soit 20,2 % de 7242.

Le rapport entre ceux qui payent et ceux qui ne payent pas (places entièrement gratuites y comprises) est en chiffres ronds: Oberland 13:8, Mittelland 5:31, Emmental 20:3, Oberaargau 3:2, Seeland 5:17, Jura 3:8. Moyenne 5:8. 33 écoles font des conditions spéciales aux familles qui envoient plusieurs enfants à l'école. 6 d'entre elles accordent une place demi-gratuite au deuxième enfant de même famille. 12 n'exigent aucune contribution pour le troisième enfant, 4 accordent au troisième enfant une place demi-gratuite et 3 une place gratuite au quatrième enfant de même famille. Dans 12 écoles, il existe certaines réductions en % laissées à l'appréciation de la commission. Dans 5 écoles, les enfants d'instituteurs jouissent d'une place demi-gratuite et 5 d'une place gratuite.

Le chapitre relatif aux conditions spéciales imposées aux enfants ressortissants des communes « non responsables » ne manque pas d'intérêt. Ces conditions sont prévues par 58 écoles et touchent 923 enfants, ce qui correspond à 46,6 % du total des élèves externes. Les plus dures conditions sont prévues dans les communes qui ne prélèvent de leurs ressortissants aucune contribution. Voici les chiffres relatifs à ces contributions:

Jusqu'à fr. 10		De fr. 10 à 20		De fr. 20 à 30		De fr. 30 à 40 et plus	
Ecoles	Elèves payants	Ecoles	Elèves payants	Ecoles	Elèves payants	Ecoles	Elèves payants
13	103	13	169	9	109	23	572

L'Etat de Berne accorde pour études à 150 élèves des subsides d'une somme totale de fr. 13,248, auxquels participent: l'Oberland (9 élèves) pour fr. 750, le Mittelland (78 élèves) pour fr. 6475, l'Emmental (11 élèves) pour fr. 1250, la Haute-Argovie (16 élèves) pour fr. 1312, le Seeland (9 élèves) pour fr. 775 et le Jura (27 élèves) pour fr. 2687. Des subsides communaux sont accordés par une seule commune, la ville de Thoune, qui paye pour 5 élèves fr. 80.

Gemeinderatswahl in Thun.

Die Motivierung des regierungsrätslichen Entscheides ist in der Presse erschienen. Wir bringen sie unsern Mitgliedern zur Kenntnis, indem wir der Darstellung des «Bund» folgen, die dem Original völlig gerecht wird.

«Der Regierungsrat kommt zum Schlusse, dass ein Progymnasiallehrer von Thun als Mitglied des Gemeinderates von Thun nicht wählbar ist, weil das Progymnasium eine Gemeindeschule ist und die daran wirkenden Lehrer als von der Gemeinde bezahlte Beamte angesehen werden müssen. Das gesamte Primar- und Mittelschulwesen des Kantons Bern wurzelt in der Gemeinde und sei unter Aufsicht und mit Unterstützung des Staates Gemeindesache. Daran vermöge nichts zu ändern, dass der Staat finanziell mitbeteiligt ist, dass er in den Schulkommissionen eine Vertretung und dass er über die Vorbildung, Anstellung, Besoldung u. s. w. der Lehrer bestimmte Vorschriften erlassen hat. Dies alles sei nur ein Ausfluss seines Aufsichtsrechtes über das gesamte Schulwesen. Nach Gesetz sei die Schaffung der Mittelschulen fakultativ und der Initiative von Privaten oder Gemeinden überlassen. Dabei stehe es den Garanten, seien sie private Kreise oder Gemeinden, frei, die Unterstützung des Staates nachzusuchen. Der Garant als solcher hat alle Leistungen zu machen, auch die Lehrerbesoldungen; der Staat leistet ihm nur einen von Fall zu Fall zu bestimmenden Beitrag. Obligatorische Verpflichtungen bestehen für ihn hierüber nicht in allen Fällen, so zum Beispiel nicht, wenn festgestellt würde, dass die Gründung keinem Bedürfnis entspricht. Dies sei der Standpunkt der Schulgesetzgebung, wonach die Sekundarschulen zweifellos keine *Staatsschulen*, sondern *Anstalten ihres Gründers* sind, sei dies ein Garantieverein oder eine Gemeinde. Aus dem Gesagten ergibt sich, dass das Progymnasium von Thun eine Anstalt dieser Gemeinde sein muss. Der Artikel 2 des Gemeindeverwaltungsreglementes von Thun erwähnt selbst das Schulwesen als Gemeindeangelegenheit, und das Organisationsreglement über die öffentlichen Schulanstalten von Thun zählt das Progymnasium unter die Schulanstalten der Gemeinde. Nach Verwaltungsreglement wird die Schule verwaltet vom Gemeinderat und den betreffenden Kommissionen unter Aufsicht der Gemeinde. Im weiteren führt der Rekursescheid aus, dass nach Gemeindereglement und Gemeindegesetz der *Gemeinderat* die ordentliche Verwaltungsbehörde der Gemeinde ist, dem unter anderem

auch verschiedene Wahlen übertragen sind. So wählt beispielsweise der Gemeinderat von Thun die der Gemeinde zukommenden drei Mitglieder der Progymnasialkommission, die ihrerseits mit dem Gemeinderat das Progymnasium verwaltet. Gemeinderat und Schulkommission sind also Aufsichtsbehörde, die Kommission sogar Wahlbehörde der Progymnasiallehrer. Allgemein gilt aber der Grundsatz, dass niemand Mitglied seiner eigenen Aufsichtsbehörde sein kann. Die Progymnasiallehrer von Thun können also nicht zugleich Gemeinderatsmitglieder sein.»

Zu dieser Motivierung haben wir wenig mehr zu bemerken. Sie ist ein neuer Beweis, wie unklar und veraltet unsere Schulgesetzgebung, namentlich die der Mittelschule, ist. Seit mehr als 50 Jahren galten die Sekundarschulen als Staatsanstalten, und sehr viele Gemeinden wählten Sekundarlehrer in den Gemeinderat. Hin wiederum fiel es niemand ein, Sekundarlehrer als Kandidaten für den Grossen Rat vorzuschlagen, da man sie als Staatsbeamte betrachtete. Wir dürfen wohl sagen, dass nirgends Ungehörigkeiten vorkamen, sondern dass im Gegenteil die Mitarbeit der Lehrer in den Gemeindegeschäften begrüßt und geschätzt wurde. Der Entscheid des Regierungsrates bedeutet einen Bruch mit der fünfzig Jahre alten, wohlbewährten Tradition. Sorgfältig wurde Paragraph um Paragraph zusammengetragen, bis man imstande war, den für uns so verhängnisvollen Entscheid zu fällen. Wie schon gemeldet wurde, ist der Rekurs an das Bundesgericht ergriffen worden. Sollten wir aber auch vor der obersten Instanz unterliegen, so werden wir nicht protestieren, sondern ruhig beraten, welche Stellung wir nun dem öffentlichen Leben gegenüber einnehmen werden. Ueberall klagt man über Gleichgültigkeit, die in weiten Kreisen gegenüber dem öffentlichen Leben herrscht (vide die Wahl von Dr. Tschumi in den Regierungsrat), und nun kommt man von oben herab und schliesst eine grosse Zahl intelligenter, tüchtiger Bürger mit einem Federzug von den Geschäften aus, ohne dass, wir betonen es nochmals, die geringsten Missstände diesen Entscheid hätten verursachen können.

Bernischer Mittellehrerverein.

Die Kollegen, denen in letzter Zeit ein Enquêtebogen zur Korrektur und Ergänzung über sandt wurde, sind höflich gebeten, denselben sofort zu retournieren, damit die Verarbeitung der Enquête keinen Unterbruch erleidet.

Der Zentralsekretär.